

Année 2025



CORRESPONDANT-OBSERVATEURCORRESPONDANT-OBSERVATEUR du Département de la santé des forêts

Courrier du Département de la Santé des Forêts du 66

Introduction

Les années se suivent et ne se ressemblent pas...

- 2022, sécheresse

- 2023, sécheresse

- 2024, sécheresse et constat des répercussions des années précédentes.

A l'heure du bilan 2025, nous venons de vivre un mois de décembre à regarder tomber la pluie et la neige, alors nous gardons espoir !

Un sentiment positif nous habite en effet. Nous avons passé une année 2024 à relever de nouveaux dépérissements sur les pins, les chênes et même dans le maquis.

Les signalements ont été de moitié en 2025 par rapport à 2024. Hormis pour le cèdre, nous constatons un réel ralentissement des dépérissements sur l'ensemble des cantons.

Les pathogènes n'ont malheureusement pas disparu.

L'hylésine destructeur continue de réduire la surface des pinèdes en dessous 500 m d'altitude.

Les chênes et particulièrement les chênes lièges portent toujours les stigmates des années de sécheresse. Le pourcentage de branches mortes et le déficit foliaire global demeurent élevés.

La punaise réticulée a fait son apparition dans le Fenouillèdes. Cet insecte également appelé tigre du chêne ne colonise pas les feuillus persistants (chêne vert...).

Bien que le frêne ne représente pas une surface conséquente dans notre département, il est à noter que la chalarose est détectée cette année sur le secteur de Valmanya.

L'essence qui nous a le plus préoccupé cette année est de loin de cèdre de l'Atlas. Jusqu'alors nous missions tout ou presque sur cette essence

qui semblait sans faille pour les reboisement des terres les plus arides. Parfois planté sur des sols pauvres après un terrassement au bull et exposé à la Tramontane, il se maintenait. L'espoir retombe cette année.

Nous constatons des mortalités soudaines dans des peuplements rarement éclaircis. Les arbres de parc et d'alignement ne sont pas épargnés. On a l'impression que le cèdre a juste une année de retard par rapport aux autres essences.

Nous tenons à remercier l'ensemble des collègues forestiers et partenaires pour leur implication dans la surveillance sanitaire de nos forêts.

Bonne lecture à tous.

Léa Beaune, Jean-Philippe Rieutor

Léa Romeu, Technicienne du CNPF, nouvelle correspondante observatrice

Bilan météo

Hiver 2024-2025

En plaine, les températures ont été plus douces que la normale, tandis que sur les hauts cantons, les gelées ont été fréquentes. Le déficit pluviométrique est marqué (-30 à -60%), malgré quelques perturbations localisées. La neige a été abondante en décembre 2024, mais le bilan de fin de saison fait apparaître un déficit global.

Printemps 2025

Les températures ont été douces dès le mois de mars.

La pluviométrie a été variable selon les secteurs, plutôt encourageante au mois de mars (+69% par rapport à la normale), mais déficitaire dès le mois d'avril (-55% par rapport à la normale).

Été 2025

Le déficit pluviométrique estival est marqué sur les Corbières et les Fenouillèdes, avec un temps très sec sur la majorité des secteurs. Toutefois, des orages localisés ont fourni des pluies intenses et concentrées le 12 juillet, causant ruissellements et saturations locales notamment autour d'Ille-sur-Têt.

L'été a connu des canicules majeures : deux vagues de chaleur prolongées avec températures dépassant 40 °C localement (41,2 °C à Perpignan, ~39-40 °C dans Conflent/Vallespir) avec un nombre exceptionnel de jours > 35 °C, en particulier dans les plaines (20 jours > 35 °C à Perpignan)

Le vent a été fort sur les reliefs (tramontane renforcée), favorisant l'assèchement de la végétation. Le

massif des Albères a été touché par du foehn très chaud.

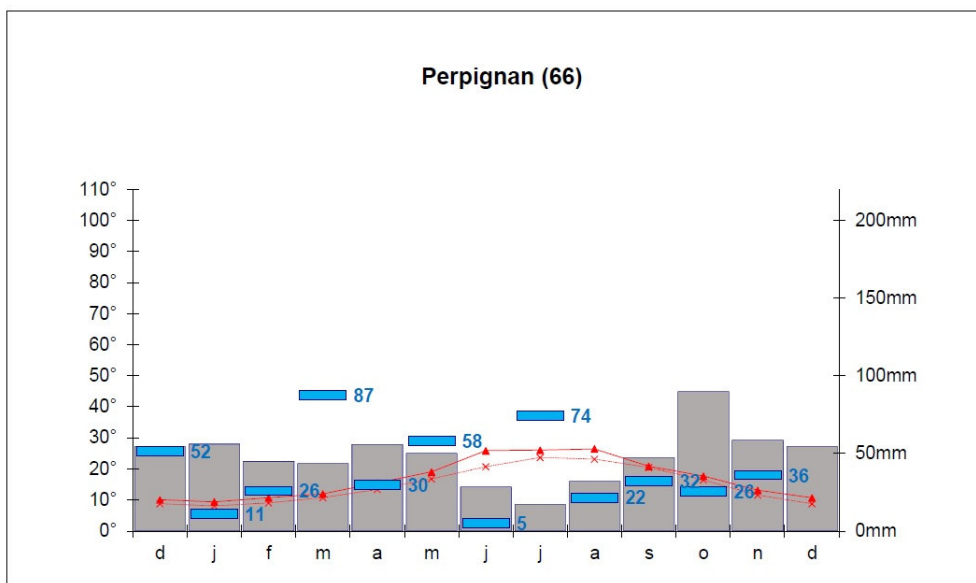
Automne 2025

On note des rentrées pluvieuses ponctuelles, souvent par épisodes méditerranéens (instabilité orageuse et pluies soutenues en vallées ou versants exposés). Malgré cela, l'automne reste globalement sec, avec des sols encore fragilisés par l'été. Les températures, plutôt douces, se refroidissent progressivement.

Hiver 2025-2026

Décembre est marqué par une forte pluviométrie (255 mm à Perpignan), bien répartie tout au long du mois. Les chutes de neige ont été abondantes en altitude. Quelques gelées à basse altitude sont à noter.

L'année 2025 fut une année très chaude (+1,3°C par rapport à la norme - température annuelle moyenne à Perpignan : 16,7°C), avec de longues périodes de chaleur et des records locaux. Le déficit pluviométrique estival est une nouvelle fois élevé. Cependant, la pluviométrie du mois de décembre laisse espérer une amélioration de l'état des nappes et permet d'avoir une pluviométrie supérieure à la norme (662 mm sur l'année, soit +15%)



Comment lire ce graphique ? A gauche la température moyenne du mois => correspond aux courbes en rouge (croix = normale, triangle = température observée)

A droite la pluviométrie mensuelle ==> les diagrammes en gris correspondent à la normale et le rectangle bleu à la pluviométrie constatée.

Quand le bleu est sous le rouge, le mois est considéré comme sec. Le climat méditerranéen se définit par 1 à 3 mois secs, comme cette année. On dénombre 8

Année 2025

Actualité nationale : LE NEMATODE DEBARQUE

Le 3 novembre 2025, le nématode a été officiellement détecté pour la première fois en France dans un peuplement de pins maritimes de la commune de Seignosse dans les Landes. Invisible à l'œil nu, ce micro-organisme entraîne la mortalité des pins maritimes, sylvestres et noirs. Au Portugal où il est présent depuis 1999, un tiers de la forêt a été



impactée Le risque d'introduction de ce ravageur dans les Pyrénées-

Orientales est élevé. Il se propage via le coléoptère *Monochamus galloprovincialis* et peut se déplacer naturellement ou être transporté accidentellement, notamment par le commerce de bois brut ou scié, voire par les véhicules.



Chaque année, nous installons des pièges à *Monochamus* sur le bord des axes de transport (Céret, Pollestres, Salses). Nous signalons également à la FREDON les dépérissements de pins et les bois stockés en bord de route afin de réaliser des prélèvements.



Les derniers arrivés sur le 66 ...

La chalarose du frêne (Chalara) :

Les correspondants suspectaient sa présence sur le département depuis plusieurs années.

De nombreux échantillons symptomatiques ont été transmis pour analyse afin de vérifier la présence de ce pathogène.

La chalarose aura attendu 2025 pour manifester officiellement sa présence sur le 66. Un échantillon prélevé sur la commune de Valmanya a été testé positif.



La punaise réticulée du chêne :

Détectée pour la première fois en Europe en Italie en 2000 et en France vers Toulouse en 2017.

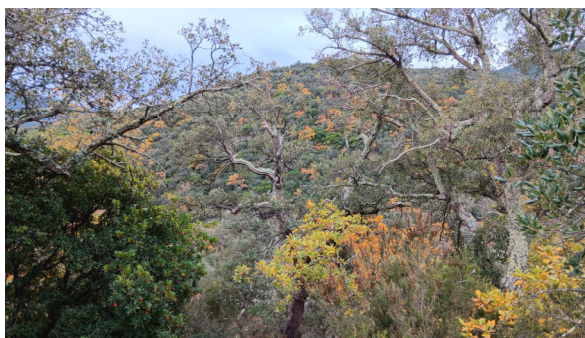
C'est Olivier Baubet, permanent du DSF Auvergnat qui découvre cet été, sa présence sur la commune de Saint Paul de Fenouillet.



Présente sur la face inférieure des feuilles, la punaise entraîne par sa consommation des décolorations visibles sur la face supérieure. En retournant les feuilles, des déjections noires sont visibles ainsi que des œufs à différents stades de développement de la punaise.

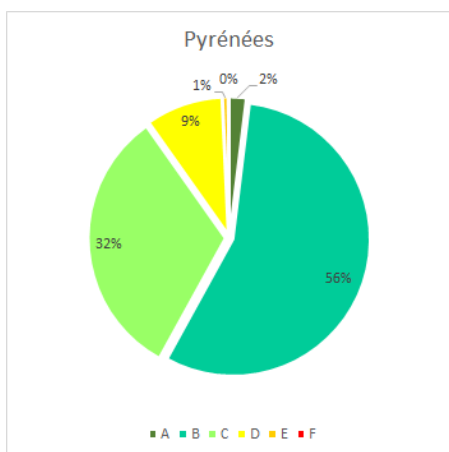
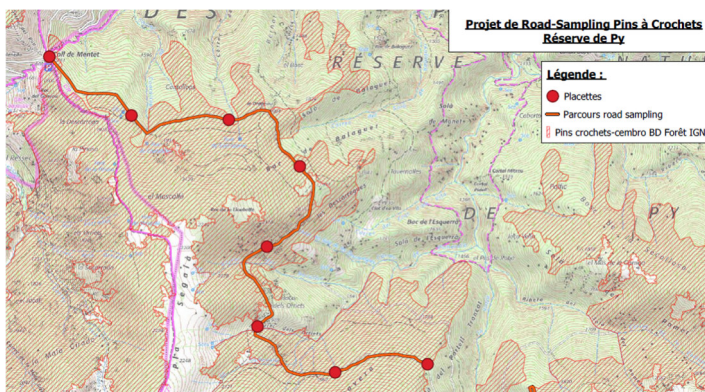
Parlons peu, parlons liège...

Les chêne-liège ont de nouveau montré cette année les effets des épisodes répétés de sécheresse. Malgré un printemps relativement pluvieux ayant permis une reprise de la végétation, de nombreux arbres présentent un déficit foliaire marqué, traduisant un état de stress persistant. On note sur la placette de Banyuls-sur-Mer la présence importante du Grand Capricorne du Chêne (*Cerambyx cerdo*) tandis que la placette de Taillet présente les arbres les plus affectés par les sècheresses successives, en plus d'un déficit foliaire important, ils sont particulièrement touchés par le charbon de la mère (*Hypoxylon mediterraneum*).



ACCROCHEZ-VOUS, ils vont bien !

Afin de suivre l'évolution de la santé des pins à crochet, deux protocoles « road-sampling » (ou échantillonnage depuis les routes carrossables) ont été mis en place : l'un en Cerdagne-Capcir, l'autre sur le secteur de Py. Cette méthode d'échantillonnage semi-aléatoire permet d'assurer une bonne représentativité des peuplements forestiers observés. Environ 25 placettes de notation ont été réalisées. Les résultats indiquent que les peuplements de pin à crochet présentent globalement un bon état sanitaire. Ces placettes feront l'objet de nouvelles notations dans un délai de 3 à 5 ans afin de suivre l'évolution de leur santé.



• Données à renseigner par arbre :

- Statut : dominant ou co-dominant.
- Catégorie de diamètre (si pertinent)
- Mortalité de branches (notation DEPERIS).
- Manque de ramification / d'aiguilles (notation DEPERIS).
- Nombre de nids de processionnaire en formation (brins de paille).
- Notation d'autres symptômes dès lors qu'ils apparaissent significatifs (au moins 10 % des organes concernés). Par exemple : coloration anormale, présence de mycélium ou de sporophores, traces de présence de scolytes (trous, sciure, larves ou insectes, etc). Ces symptômes seront quantifiés par une notion de sévérité.



Les pins:

Pin à crochet : Sur la commune de Prats de Mollo en FD du Haut Vallespir, on constate une mortalité d'environ 5% des tiges sur des peuplements (surface 5 hectares) ayant fait partiellement l'objet d'éclaircie en 2012. L'armillaire et les sécheresses passées semblent être les facteurs prédominants.

Pin parasol, pin d'Alep : L'hylésine destructeur est toujours présent mais pas d'attaque aussi importante que les années précédentes. Le seul signalement significatif est fait sur la commune de Tautavel. Il concerne un peuplement de pin d'Alep de 5 hectares sur laquelle 30% des

Les pins occupent la première place du podium avec une quinzaine de signalement sanitaire



- ⇒ L'hylésine destructeur continue de sévir de façon drastique sur les peuplements de plaine restant
- ⇒ L'hylésine mineur, bien que moins virulent que son cousin, il favorise un houppier clair et associé à d'autres pathogènes tel que le *Diplodia sapinea* peut provoquer des mortalités.

Pin de Monterey (pin à 3 aiguilles) : Ce peuplement de 2 hectares très visible depuis le village de Prats de Mollo, se situe en FD du Haut Vallespir. 60 % des tiges sont rougissantes, il s'agit de la maladie des bandes rouges et de *Diplodia sapinea* (Sphaeropsis). Le peuplement de pin laricio juste au dessus n'est pas touché.



Pin laricio de Corse : le phénomène de rougissement des peuplements en souffrance, notamment sur les Fenouillèdes continue sa progression. L'hylésine mineur favorise des houppiers très clairs. Les parcelles concernées feront l'objet d'une coupe sanitaire.

Pin maritime : Le combo gagnant « sécheresse et hylésine destructeur » continue de sévir sur les peuplements isolés de la plaine (Bages, Pollestres et Llupia notamment).

Pin sylvestre : les dépérissements semblent être moins important que l'an passé. On note, comme sur l'ensemble des pins, la présence de l'hylésine mineur.

Cèdre de l'Atlas : En peuplement pur ou en mélange et même en arbre de parc, le cèdre montre son tour des signaux d'alerte!

Indemne jusque là, cette essence de reboisement des années 1970/1990 a permis de répondre à la constitution d'état boisé de certaines zones RTM notamment.

Le cèdre est réputé résistant à la sécheresse, il a parfois été planté sur des stations pauvres.



à



Le Fenouillèdes et le Conflent, sont les 2 zones géographiques les plus concernées. Les dépérissements soudains touchent les arbres d'alignement, les peuplements sylvicoles à jour ou en retard d'éclaircie. La mortalité partielle ou totale est bien souvent associée à des nécroses cambiales et à des écoulements de résine sur les troncs des arbres encore vivants.

Douglas : Sur les communes de Le Vivier et de Rabouillet, suite à des interventions sylvicoles, on constate la mortalité d'arbres de tout statut. Ces dépérissements sont probablement liés au cumul de stress causés par les années de sécheresses et de la modification de l'ambiance forestière.

Les faits marquants 2025

n°1 : Le cèdre montre à son tour des signaux d'alertes préoccupants suite aux stress successifs (mortalités, écoulements de résine, nécroses cambiales).

n°2 : Niveau de précipitation supérieur à la normale avec un mois de décembre record (256 mm station de Perpignan Rivesaltes)

n°3 : Arrivée de la punaise réticulée sur le chêne et de la chalarose sur le frêne

n°4 : le road sampling sur le pin à crochet est rassurant avec des arbres globalement en bon état sanitaire.

Autres actions des correspondants observateurs :

- ⇒ Participation au regroupement des correspondants observateurs à Manosque.
- ⇒ Formation à la méthode DEPERISS dans l'Aude avec les techniciens de l'ONF.
- ⇒ Participation aux journées transfrontalière dans les Pyrénées-Orientales et en Catalogne du sud.
- ⇒ Formation sur les insectes piqueurs sucs dans le Var.

Notons l'arrivée de Léa Romeu, (depuis Aout 2025) Technicienne du CNPF, nouvelle correspondante observatrice.

Conclusion

La gestion forestière se conduit sur du long terme et les peuplements forestiers traversent plusieurs générations.

Pendant ce grand laps de temps, le gestionnaire doit faire face aux perturbations climatiques. Les cartes de projection à 2050 se teintent de rouge et les guides sylvicoles sont repris les uns après les autres pour essayer de tenir face à l'incertitude.

Quelles seront les essences forestière encore présentes dans nos forêts, en 2050? En 2100?

En attendant d'avoir levé ces incertitudes, nous vous proposons de nous réjouir de ce magnifique hiver 2025-2026 que nous offre Dame Nature.

Les cumuls de pluviométrie et de neige en montagne sont dignes d'une vrai saison hivernale. La recharge des nappes souterraines est bénéfique pour nos forêts et leurs écosystèmes.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une excellente année 2026.

